

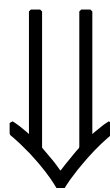
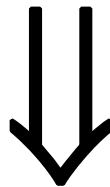
## **L'APPROCHE HISTORICO-CRITIQUE ET L'EXIL**

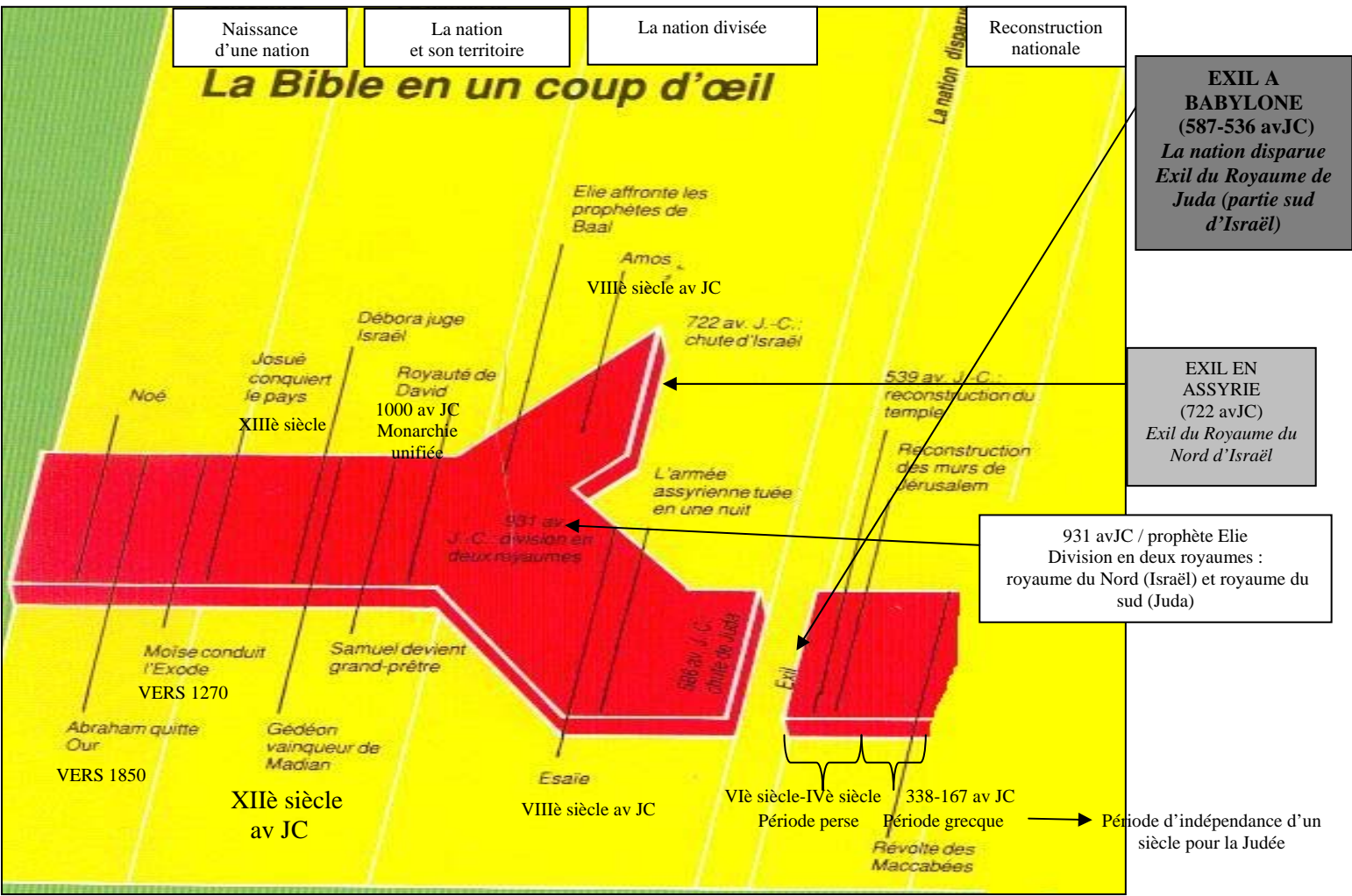
Le but de cette approche est de retrouver le message d'un texte biblique tel qu'il a été voulu par son auteur humain, ce message étant aussi inspiré par Dieu. De plus, la connaissance du texte historique et culturel de l'auteur humain nous aide à comprendre les limites de l'auteur humain de tel ou tel texte biblique. Cette méthode de lecture biblique est également utile dans la mesure où elle nous fait prendre conscience que la Bible n'est pas un livre dicté par Dieu, mais bien plutôt le fruit d'une coopération entre Dieu et les hommes associant le génie de l'auteur humain - ainsi que ses limites - à l'inspiration divine.

Cette méthode exige une bonne connaissance de l'histoire du peuple d'Israël ET de la formation des livres bibliques. Elle exige donc un certain travail de recherche.

Voici un début d'information sur l'histoire d'Israël et la formation des livres de l'Ancien Testament.

**CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE D'ISRAËL + LA COMPOSITION DE  
L'ANCIEN TESTAMENT EN RAPPORT AVEC L'HISTOIRE D'ISRAËL**  
(voir page suivante).

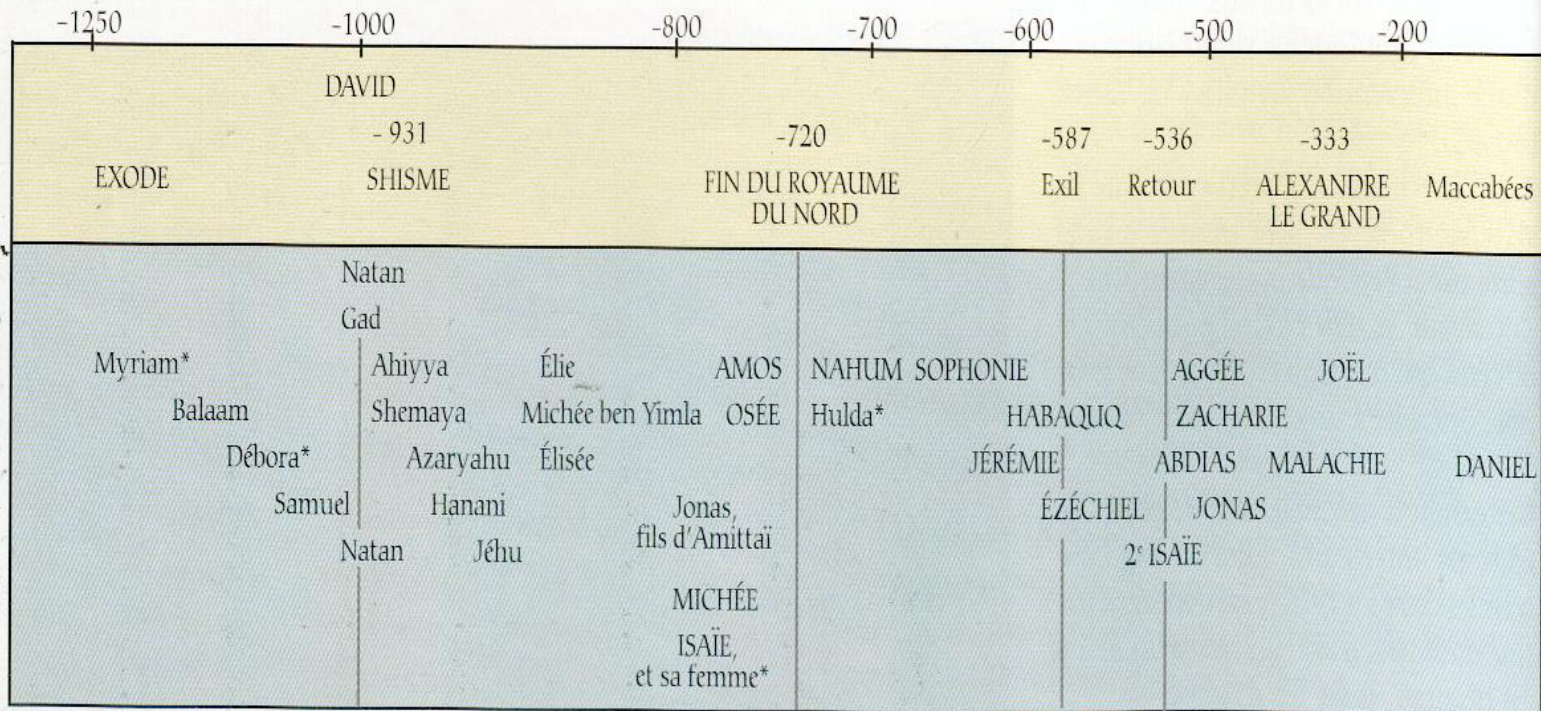




Périodes	Les Textes
D'Abraham à Moïse (XIX <sup>e</sup> ou XVIII <sup>e</sup> -XI <sup>e</sup> s. av. J.-C.) La conquête de Canaan et la vie des tribus jusqu'à la monarchie	Des lois, des chants, des récits transmis oralement...
La monarchie : David - Salomon (1000-933)	Chroniques royales, psaumes Tradition yahviste
Au temps des deux royaumes séparés (933-587)	Les prophètes : Amos, Osée (IX <sup>e</sup> s.) ; Isaïe, Michée (VIII <sup>e</sup> s.) ; Jérémie, Sophonie, Habacuc (VII <sup>e</sup> s.)  Proverbes et psaumes. Deutéronome (VII <sup>e</sup> s.)
Durant l'exil à Babylone (587-538)	Ezéchiel, 2 <sup>e</sup> Isaïe
Au temps des Perses (538-330)	Écrits de tradition sacerdotale : puis regroupement des traditions yahviste, élohiste, sacerdotale pour former la Torah ou Pentateuque. (VI <sup>e</sup> s.)  Prophètes : Zacharie, Aggée, Malachie... Achèvement des livres « historiques » Écrits de sagesse : les Proverbes, Job...
Au temps des Grecs, après Alexandre (330)	Esther, Judith, l'Ecclésiaste (Qohelet)
Aux II <sup>e</sup> et I <sup>er</sup> s. av. J.-C.	Daniel, les livres des Maccabées (en grec) Le livre de Sirac le Sage Le livre de la Sagesse (en grec)
Après la ruine de Jérusalem (70 ap. J.-C.) à l'assemblée de Jamnia	La liste des livres de la Bible hébraïque est définitivement fixée

<b>LOI</b> 5 livres . Poème des origines et histoire du peuple juif, appelés aussi PENTATEUQUE .	GENESE, EXODE, LEVITIQUE, NOMBRES, DEUTERONOME
<b>HISTOIRE</b> 16 LIVRES L'histoire du peuple hébreu .	JOSUE, JUGES, RUTH, SAMUEL 1, SAMUEL 2, LES ROIS 1, LES ROIS 2, CHRONIQUES 1, CHRONIQUES 2, ESDRAS, NEMEMIE, TOBIE, JUDITH, ESTHER, MACCABEES 1, MACCABEES 2
<b>POESIE</b> 7 Livres	JOB, PSAUMES, PROVERBES, ECCLESIASTE, CANTIQUE, SAGESSE, ECCLESIASTIQUE
<b>PROPHETIE</b> Annonce du Messie 18 livres	ISAIE, JEREMIE, LAMENTATIONS, BARUCH, EZECHIEL, DANIEL, OSEE, JOEL, AMOS, ABDIAS, JONAS, MICHEE, NAHUM, HABAQUQ, SOPHONIE, AGGEE, ZACHARIE, MALACHIE

# Les prophètes de la Première Alliance



## Remarques :

- 1) **Les textes n'ont pas forcément été écrits à l'époque qu'ils relatent** (ex : Esther est censé se passer à la période perse - vers le IV<sup>ème</sup> siècle - mais n'a été écrit qu'à la période grecque - II<sup>ème</sup> siècle av JC).
- 2) La **conséquence** du 1) est que **pour bien comprendre le message véhiculé par l'auteur, il faut non seulement tenir compte de la période racontée, mais aussi de la période de rédaction**. Pour certains livres, seule la période de rédaction compte, dans la mesure où les événements racontés ont été inventés, à la manière d'un conte (ex : Jonas ou Job).  
Prenons Jonas, par exemple. La raison de la rédaction de ce livre n'apparaît pleinement que si l'on connaît l'époque à laquelle il fut écrit. En fait, le nom de Jonas est un nom d'emprunt, ce personnage ne fait qu'une apparition furtive dans l'Ancien Testament (2R 14,25), il n'est en rien l'auteur du livre qui lui est attribué. La rédaction de ce livre date de bien plus tard que le VIII<sup>ème</sup> siècle. Ce livre a été en fait rédigé par un auteur anonyme de l'époque postexilique, en réaction à la politique ultranationaliste, telle qu'elle fut préconisée dans les livres d'Esdras et de Néhémie, ce qui explique la prédication à Ninive, capitale païenne d'Assyrie, ennemie jurée d'Israël au VIII<sup>ème</sup> siècle. Que Dieu puisse vouloir sauver un empire aussi païen ne pouvait que trancher avec la politique des juifs rentrés d'exil, on comprend alors la réaction du personnage de Jonas, à la fin du livre, qui n'est pas franchement enchanté de voir la capitale assyrienne sauvée de la destruction par un Dieu aussi enclin à pardonner. La réaction de Jonas visait ainsi le nationalisme exclusif postexilique, tout comme le fit le trito-Isaïe dans ses prophéties (cf. plus bas). Le fait de recourir à un personnage ancien protégeait l'auteur de représailles tout en donnant du poids à son message.
- 3) **Le point central de l'histoire d'Israël par rapport à la rédaction des livres bibliques est l'exil à Babylone.**
  - a) D'abord parce que c'est durant l'exil, ou au retour de l'exil (période perse), qu'un grand nombre d'écrits ont été fixés définitivement par écrit (le Pentateuque, une grande parties des psaumes, les livres historiques). Il faut donc prendre en considération non seulement les événements racontés, mais aussi la pensée des auteurs exilés (ou marqués par l'exil dans le cas de la période postexilique). Ainsi, la libération des Hébreux en Egypte évoque aussi l'espoir pour les exilés de revenir sur leur terre, etc...

- b) **Les prophètes ne se comprennent correctement dans la littéralité de leurs messages que par rapport à l'exil.** Ainsi, les prophètes d'avant l'exil en Assyrie (Amos et Osée) ou d'avant l'exil à Babylone (Habaquq, Jérémie, etc...) ne cessent de délivrer des messages d'avertissement annonçant la catastrophe d'une invasion ou d'un exil prochain. De même, les prophètes de l'exil (deutéro-Isaïe, Ezéchiel) ont pour but, dans leurs prophéties, d'attiser l'espérance de leurs compatriotes (cf. Ezéchiel 37). Ils peuvent aussi pleurer la destruction de Jérusalem (cf. Lamentations). Les prophètes postexiliques, eux, (après l'exil de Babylone) n'auront de cesse d'annoncer des lendemains qui chantent couronnés par la venue d'un messie, et ce, en vue d'entretenir l'espérance des rescapés revenus de l'exil durement confrontés aux âpres réalités du retour (Cf. Néhémie qui nous donne un aperçu de ces réalités). Ils exhorteront également leurs compatriotes, au travers de leurs prophéties, à reconstruire le temple de Jérusalem (Zacharie- les 9 premiers chapitres ; Aggée), malgré les difficultés. Enfin, ces prophètes postexiliques vont, pour la plupart, gagner en universalité, présentant le Dieu d'Israël comme le Dieu de tous (cf. Trito-Isaïe, ci-dessous, troisième période).

**Pour conclure, disons que l'actualité du message des prophètes sous l'éclairage historique peut se résumer ainsi : s'éloigner de Dieu conduit au désastre, mais rien n'est perdu si l'on se repent. L'amour de Dieu est patient et miséricordieux.**

**De plus, avec les prophètes postexiliques, le message biblique gagne en universalité, cela est particulièrement flagrant avec le trito-Isaïe (voir plus bas). En effet, au retour d'exil, la déception fut énorme. Le retour n'amena pas une reconstruction flamboyante de la ville, les conditions de vie furent difficiles, les obstacles et les ennemis ne manquèrent pas (cf. livre de Néhémie), la puissance de Jérusalem de l'époque de Salomon était bel et bien révolue. Dès lors, l'espérance allait se porter sur une «nouvelle» Jérusalem, céleste, éternelle. L'Apocalypse de Jean en fera le sommet de l'histoire (Ap 21-22). De même, la force d'Israël ne serait plus dans son histoire ou son royaume, mais bien plutôt dans son rôle de serviteur de Dieu (Isaïe 52-53), éclairant les nations pour les amener vers la connaissance du vrai Dieu (Isaïe 60, 1-6).**

**En définitive, avec l'épreuve du retour de l'exil, le peuple d'Israël dut apprendre à relire les prophéties de Dieu, non plus d'une manière littérale et historique, mais d'une manière plus spirituelle, surtout dans un sens anagogique (cf. les sens spirituels, plus bas).**

**Jésus apporta d'ailleurs la touche finale en montrant que le messie tant attendu n'était en rien un libérateur politique, il devait libérer l'humanité plus en profondeur au sens où il l'affranchissait du péché et de la mort. Ici, le peuple d'Israël était invité à relire les prophéties concernant le messie, non plus dans un sens littéral et historique, mais de façon morale, anagogique et allégorique.**

**En conclusion, nous pourrions dire que cette démarche de spiritualisation des Ecritures est finalement celle que nous sommes tous appelés à faire en lisant la Parole de Dieu, démarche que la Bible elle-même atteste dans son interprétation historique !!**

- c) **Le cas d'Isaïe est particulier et illustre parfaitement ce qui vient d'être dit sur les exils. Ce livre a été en fait composé sur 3 périodes.**

- La première période remonte au prophète Isaïe lui-même (chap. 1-39). Cette partie du livre se réfère aux hommes et aux événements des années 740 à 700 environ avant J.-C. Isaïe devient porte-parole de Dieu à Jérusalem en une période de dangereuse tension internationale: l'Égypte, grande puissance du sud, est en pleine décadence, tandis qu'au nord la puissance assyrienne devient chaque jour plus menaçante. Il encouragera le roi de Juda Ezékias à ne pas suivre l'exemple du Royaume du nord, dont la punition pour s'être éloigné de Dieu sera l'exil en Assyrie.-

- La deuxième période (Deutéro-Isaïe, chap. 40-55) a en vue une situation différente: les Babyloniens, qui ont remplacé les Assyriens comme puissance dominante toute la région, ont pris Jérusalem en 587 avant J.-C. et déporté sa population. Les déportés s'interrogent:

se pourrait-il que la ruine de la ville sainte ait été une victoire des dieux babyloniens sur le Dieu d'Israël? Loin du pays que le Seigneur leur avait donné, privés du temple où ils rencontraient Dieu, les exilés sont au fond du désespoir et persuadés que Dieu les a abandonnés, volontairement ou par impuissance. C'est pour ces gens découragés que le prophète parle. Dieu va utiliser le roi perse Cyrus pour délivrer son peuple. Une nouvelle libération, rappelant la sortie d'Égypte, va permettre à ce peuple de revenir dans la Terre Promise. Puisque Dieu est le créateur du monde, il a le pouvoir d'annoncer de tels événements et de les réaliser.

- La troisième période (Trito-Isaïe, chap. 56-66) se réfère à la période qui a suivi le retour d'exil. En 538 avant J.-C. en effet, le roi perse Cyrus signe un décret autorisant les déportés à rentrer chez eux et à rebâtir le temple. A leur arrivée les exilés qui ont choisi le chemin du retour ne retrouvent qu'une vie misérable et difficile: une ville en ruine, un pays accaparé par ceux qui sont restés, un peuple de fidèles réduit à presque rien, une situation matérielle précaire, une injustice sociale renaissante, un retour en force des pratiques idolâtriques, etc. Mais le prophète se présente comme envoyé par l'Esprit du Seigneur « pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres et prendre soin des désespérés »

*Rem. : la composition du livre d'Isaïe est en réalité plus complexe, dans la mesure où dans chacune des sections décrites ci-dessus, vous trouvez des ajouts de périodes différentes (exemple chap. 13 et 14, où des oracles sur Babylone et sur l'Assyrie sont mélangés. Les oracles sur l'Assyrie datent manifestement de l'époque du prophète Isaïe, alors que ceux sur Babylone sont à l'évidence plus tardifs, cf. deutéro-Isaïe). De plus, les passages du livre d'Isaïe ne sont pas forcément rédigés par les trois auteurs : Isaïe, deutéro-Isaïe ou Trito-Isaïe, ceux-ci n'étant que les principaux contributeurs plus ou moins identifiés. On pourrait en fait comparer le livre d'Isaïe à une cathédrale dont les parties qui la composent dateraient de périodes différentes se superposant (1<sup>ère</sup> période : style roman, 2<sup>ème</sup> période : style gothique, etc...)*